



# Le Rond-Point des sciences humaines

<http://www.rond-point.qc.ca>

INDÉPENDANCE DU QUÉBEC 343

## LES NORMES EN HISTOIRE (3/20)

**Sur la crise permanente de la vie des sociétés et des conséquences fondamentales pour une société gouvernée par une autre.**

Chronique du jeudi 27 novembre 2008

### Présentation

*Certains ne conçoivent l'oppression qu'en termes d'exactions odieuses infligées à sa victime, sans se rendre compte que pour en arriver là, l'opresseur doit au préalable avoir réduit à l'impuissance l'opprimé. L'oppression essentielle se situe en amont, dans cette subordination ou perte d'autonomie, qui est matrice de toutes les oppressions incidentes ou accidentelles.*

*Dans le cas des collectivités, l'oppression essentielle passe inaperçue car elle ne s'en prend pas aux membres d'une société mais disloque ce par quoi ils s'associent, l'agencement de leurs rapports réciproques par lequel toute société devient structure agissante, capable de traduire son altérité en actes. Cette oppression à peine sensible est dissociante, désagrégeante et déstructurante pour le réseau articulé que constitue une société : elle laisse intactes les briques mais pulvérise le mortier. Les individus, bien qu'épargnés, n'arrivent plus à se mobiliser efficacement pour défendre les intérêts de leur société comme aux temps où elle était autonome, aussi instruits et motivés fussent-ils : les connexions se sont dissoutes quand elle a été évincée, supplantée, remplacée par une autre société.*

PARFONDOR

OOO

# INTRODUCTION À L'HISTOIRE DU CANADA

Département d'histoire  
Université de Montréal  
1961-1962  
Cours H-585

**Maurice Séguin, professeur titulaire**

Note : Des notes de cours vraisemblablement compilées  
par des étudiants du département d'histoire.

## LES NORMES

### EXPOSÉ ET DISCUSSION

#### I – L'HOMME ET LA SOCIÉTÉ : vie et condition de vie

##### Développement

« *Malgré la supériorité indiscutable de l'ordre spirituel et intellectuel dans une société civile il faut tout de même faire une très grande place à la vie politique, culturelle, sociale qui dominant pour ce qui est de la quantité.* »

2 – Réagir et agir par soi constitue une richesse d'être ; être remplacé c'est une oppression essentielle – (principe d'autonomie créatrice).

*SUITE...*

**b) pour la société**

#### **N. B. Distinction entre oppression accidentelle et essentielle :**

Accidentelle : Le remplacement d'une collectivité peut s'accompagner ou non de persécutions, d'abandon, d'incompréhension (modalité de remplacement).

Volontairement, elle peut persécuter en faisant naître des problèmes, en emprisonnant des individus, en pratiquant la discrimination ; trop pris chez lui, le peuple qui vient de conquérir peut abandonner le pays colonial, ne pas s'occuper de lui ; la collectivité qui se substitue à l'autre peut faire preuve d'incompréhension en ne posant pas les gestes qui s'imposent...

Il est vrai qu'en théorie ces accidents peuvent être évités en mettant les choses aux mieux.

Essentielle : Dès qu'il y a remplacement de l'agir par soi collectif par une autre société, cette substitution, ce remplacement partiel ou total, dans un secteur ou dans tous les secteurs, temporaire ou permanent, constitue ipso facto une diminution, une privation d'être, une perte d'initiative, d'expérience et des occasions d'acquérir des habitudes. Cette oppression en elle-même, donc sans tenir compte des modalités accidentelles du remplacement qui peuvent être évitées, est une oppression inévitable, essentielle, nécessaire (sens philosophique du mot), qui tient à

la nature même de la vie et de l'agir par soi. Oppression qui ne saurait écarter la justice, l'attention, le savoir faire du peuple dominant ; oppression que ne sauraient conjurer le génie du peuple remplacé.

**Le peuple dominé n'est pas disparu, mais il n'y a pas de substitution temporaire et surtout permanente qui soit pour le mieux.** Donc si la collectivité dominante s'installe temporairement ou en permanence, il en résulte, même si le remplacement est plus vigoureux, une perte de l'agir et de vie. P. ex. : l'économie plus forte peut être développée par l'étranger qui est meilleur [ou] qui devient artisan d'un plus grand développement, il peut en résulter du bien, mais il y a eu tout de même perte d'agir par soi et donc de vie.

Par ailleurs, une substitution temporaire par un peuple mieux organisé, même accompagné de persécutions ou d'incompréhension, peut être éducatrice, pourvu qu'elle soit temporaire... (Anglais et Hindous).

**L'oppression essentielle, c.-à-d. le simple remplacement, s'accompagne ordinairement d'oppressions accidentelles (à cause de la faiblesse des hommes, de ce que l'on appelle « l'hommerie »).** [Voir l'ANNEXE]

### 3 – Hiérarchie des valeurs, mais... condition humaine :

#### a – Pour l'individu :

Les valeurs sont ainsi hiérarchisées : spirituelles, intellectuelles, matérielles, mais le corps est aussi essentiel que l'âme ; **pour l'homme, pas de vie supérieure sans appui sur des plans inférieurs.** Pour épanouir pleinement sa personnalité, l'individu devra trouver pour soutenir et encadrer sa vie d'organismes politiques, culturels et sociaux.

#### b)- Pour la société :

Les mêmes aspects de vie spirituelle, intellectuelle, politique, économique, culturelle et sociale. Malgré la supériorité indiscutable de l'ordre spirituel et intellectuel dans une société civile il faut tout de même faire une très grande place à la vie politique, culturelle, sociale qui dominant pour ce qui est de la quantité.

**Une société civile équilibrée n'est pas un cloître de religieux, un cénacle d'artistes... il y faut des activités inférieures qui servent de base et de conditionnement à la vie morale.** Ces activités diverses ne sont pas interchangeable (p. ex. une bonne organisation culturelle ne dispense pas d'une organisation politique et vice versa). Chaque aspect, chaque facteur est un élément essentiel, irremplaçable, car la société est un tout complexe qui réclame l'intégrité.

*NDLE.*– Ces notions importantes seront revues et développées au deuxième chapitre. Dans l'édition de 1965-1966, l'auteur conclut en ces termes au sujet de l'organisation de la société civile. « *C'est un tout complexe, un réseau d'habitudes (expérience, initiative), de traditions, de capitaux, de techniques, [de forces et d'interaction des facteurs] politiques, sociaux, économiques et culturels...* »

### 4 – Limite du rendement humain, crise intrinsèque... :

#### a) Pour l'individu :

Faiblesse à la base même – affligé de terribles limites du côté de son intelligence et de sa volonté, obligé d'encaisser par sa mémoire, l'homme naît ignorant (nous savons par la révélation qu'il a été blessé dans sa nature). Nous savons aussi qu'il est un être sur lequel s'exerce une tension causée par la dualité de sa composition et de sa fin : c'est un compromis entre la matière et l'esprit, un être engagé dans le temps mais déterminé vers l'éternité ; il tend vers une double finalité, l'une terrestre, naturelle, humaine, l'autre, éternelle, surnaturelle et spirituelle. Les deux s'expriment dans le temps,

mais la seconde se prolongera dans l'éternité. Il est sollicité par des forces extérieures et engagé dans un combat... Pour peu qu'il ne soit idéaliste, l'homme n'a qu'un rendement limité : l'individu ne tire jamais le maximum de ses possibilités et il est impossible d'exiger ce maximum car la condition humaine est très difficile... Et pourtant cet être ne peut renoncer à la vie.

b) Pour la société :

Celle-ci est à l'image de l'homme... Il y a d'abord la difficulté du mystère de ce monde ; mystère inexplicable, cruel. Lancé avec de très faibles bagages devant des forces qu'il ne contrôle plus... ce monde qui ne s'explique que dans la perspective d'un monde futur... Sa faiblesse : composé d'un monde extrêmement rudimentaire, vis-à-vis une constante improvisation, une perpétuelle crise de croissance. Que de temps l'homme a dû mettre pour sortir, avec sa petite intelligence, de la préhistoire – toujours ces belles choses faites et aussitôt oubliées (les civilisations disparues...) : le connu demeure toujours si difficile ; l'humanité et la collectivité ne demeurent pas longtemps devant le même contexte (colonie, satellite, annexe, etc.)

**Il y a dans la société un problème d'équilibre entre deux nécessités contraires : organisation et initiative de l'élite vs les intérêts et la force de la masse de nivellement.** Nécessité de la liberté, mais poussé trop loin – danger d'égoïsme, de guerre sociale entre les nations.

Problèmes conjugués qui dépassent les forces des sociétés : démographiques, économiques ; crises de sous-production et de surproduction, luttes sociales et politiques, recherche d'une culture, d'une philosophie, d'une religion... Tout cela dégénère souvent en guerre intérieures ou même extérieures (p. ex. la montée du prolétariat, guerre froide entre les diverses nations).

Elle aussi ne peut jamais donner son rendement maximum. Même temporairement. Il y a toujours des crises dans un secteur ou dans un autre. Un secteur peut très bien aller, mais les autres... Dans le domaine moral, aucune christianisation complète qui s'opère normalement ; aucune époque ne fut profondément théocentrique. Il y a toujours ce besoin d'un suppléant d'âme... Pour elle comme pour l'individu, impossibilité de démissionner...

*NDLE.*– Dans l'édition de 1965-1966, une autre dimension vient s'intercaler ici dans l'exposé des normes, il s'agit du cinquième thème qui s'intitule : « Rendement limité. »

5 – Inégalité et concurrence...

a) Pour l'individu :

Chacun a ses talents personnels qui dépendent de tout un concours de circonstances, mais il est certain que les hommes ne naissent pas dans l'égalité des potentialités et des richesses. Pas au même temps, à la même place. Dès le départ, les chances sont donc inégales. Il y a aussi concurrence à l'intérieur de la société, car s'il y a assistance, il y a aussi « *struggle for life* ».

b) Pour la société :

Inégalité et concurrence en ce qui regarde les ressources naturelles, les forces démocratiques, l'organisation politique, économique et sociale – luttes de classes, luttes nationales...

*À suivre Chronique 4/20*

Bruno Deshaies

<http://blogscienceshumaines.blogspot.com/>

## QUESTIONNAIRE

### 1. La notion d'oppression

#### A. **Oppression accidentelle**

- (1) par persécution
- (2) par abandon
- (3) par incompréhension

#### B.4 **Oppression essentielle**

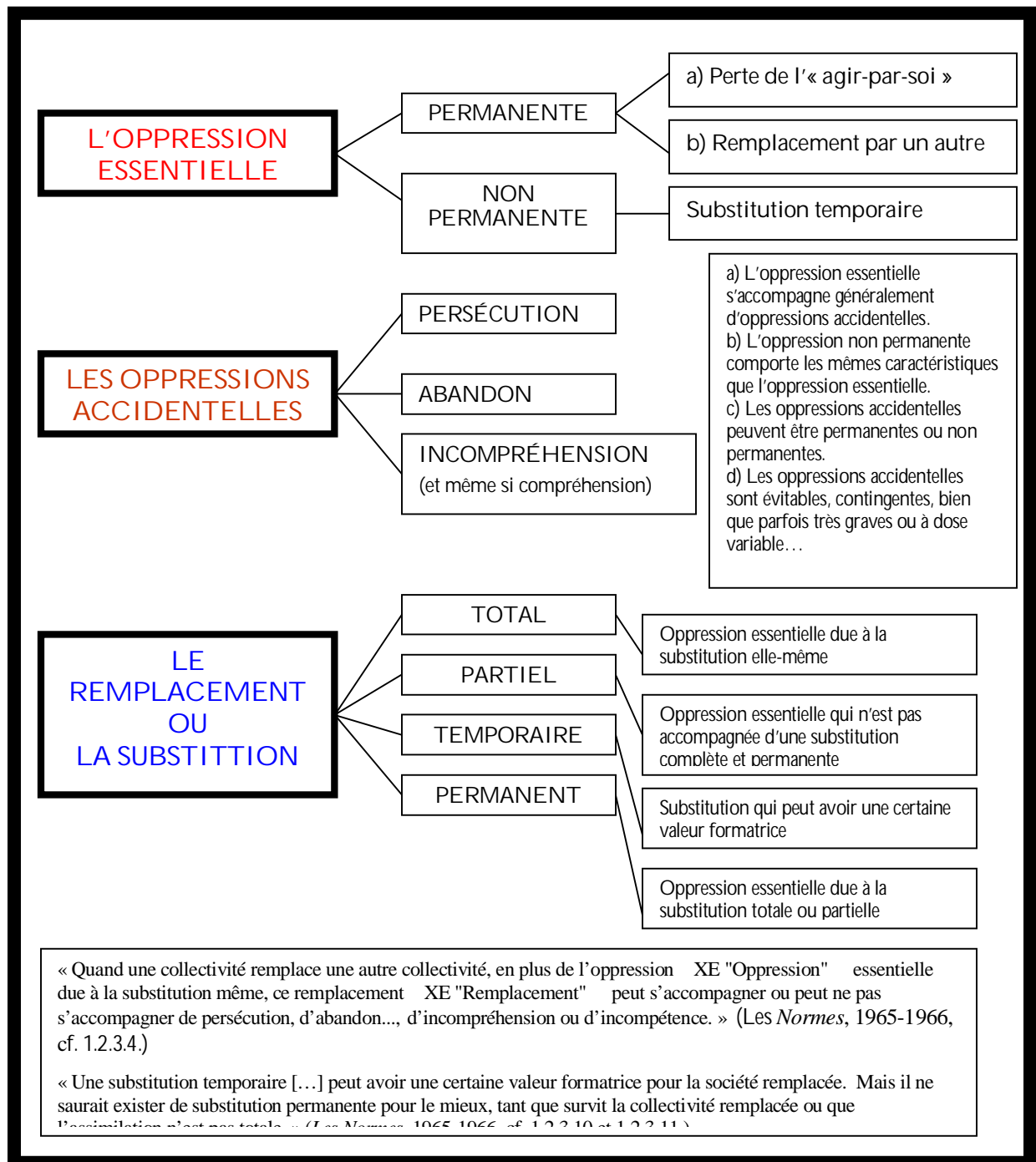
- (5) par remplacement permanent : agir collectif remplacé par un autre
- (6) par la perte de la richesse d'être : diminution d'initiative, d'expérience, d'habitudes

Vous pouvez développer votre pensée au sujet de chacun des problèmes que soulève le fait de l'oppression d'une société par rapport à une autre.

2. L'auteur pense que « pour l'homme, pas de vie supérieure sans appui sur des plans inférieurs ». Si c'est vrai pour une société ou une nation indépendante, qu'est-ce que cet état de fait peut devenir dans une situation d'annexion au sein d'un régime fédéral hautement centralisé ? Vous pouvez illustrer votre pensée par des exemples.
3. Dans quelle mesure, selon vous, il est possible de trouver l'« équilibre entre deux nécessités contraires : organisation et initiative de l'élite vs les intérêts et la force de la masse de nivellement » ? Devant la limite du rendement humain et de la crise intrinsèque de la vie en société, que peut-on s'attendre vraiment des partis politiques provinciaux ?
4. « Inégalité et concurrence » pourrait se traduire par le *struggle for life* tant entre les individus qu'entre les sociétés. Mais aussi, par les inégalités de capacités, de moyens, de richesse, de ressources humaines, matérielles et naturelles tout comme d'organisation politique, économique et sociale.
  - Dans quelle mesure les Québécois-Français sont-ils capables de relever les défis de vie collective comme société sans posséder la plénitude d'un État souverain tant pour les affaires internes que pour les affaires extérieures ?
5. L'auteur utilise souvent le concept de VIE pour l'appliquer tant aux individus qu'à la société. Il distingue même entre AGIR et VIE. Quel sens général donne-t-il AU MOT vie en l'appliquant globalement à l'agir d'une société ?

# ANNEXE

## De quelques notions de base sur l'oppression essentielle, accidentelle et le remplacement ou la substitution



**NDLE.**– Les relations entre les sociétés ou les nations sont complexes et difficiles à définir en dehors du temps. Les relations sont en perpétuel mouvement. Il y a toutefois des conditions qui peuvent favoriser une orientation plutôt qu'une autre.